

No 48

C.

81 North 6<sup>th</sup>.

The contagion here described, as spreading  
from beasts - to man - seems to be very  
distinctly shewn - & if the facts are  
accurately traced - as no doubt they  
are, they may be regarded as of  
importance in relation to diseases  
of the nature herein described -

Papet March 7<sup>th</sup>. 1828

1891. 7. 12. 19

Thèse 1

Sur le charbon, provenant de la  
contagion des animaux du Canada —

Présentée et soutenue à la faculté de  
médecine de l'université de Pennsylvanie,  
Pour obtenir le degré de Docteur en médecine

Par Joseph Haller  
de Montréal,

Bas Canada

100

The 10th of January 1841  
I have the honor to acknowledge  
the receipt of your letter of the  
10th inst. in relation to the  
matter of the estate of the late  
John Smith deceased and in  
reply to inform you that the  
same has been forwarded to the  
proper authorities for their  
consideration.

1  
*Le charbon provenant de la contagion  
des animaux du Canada...*

*Cette affection a reçu différentes dénominations.  
Savoir: Anthrax, le bouton malin, feu Persique,  
Pustules malignes &c.*

*Cette maladie peut être produite par le contact, c'est  
l'effet d'une vraie inoculation. Pour moi je suis porté à  
croire, qu'il non seulement le charbon peut être produit  
par le contact immédiat, mais encore par exhalaison.*

*Cette affection est très contagieuse parmi les ani-  
maux, et alors elle est plus prompte dans sa marche et ses  
progrès. Elle perd beaucoup de son énergie et de sa force  
en passant de l'animal à l'homme, quoiqu'il cependant  
elle se montre très pernicieuse dans ce dernier.*

*Le charbon est il contagieux parmi les hommes?  
Je pense qu'il peut l'être, car l'expérience montre, tous  
les jours, qu'une matière délétère, introduite dans le système*

The first of these is the

the second is the

the third is the

the fourth is the

the fifth is the

the sixth is the

the seventh is the

the eighth is the

the ninth is the

the tenth is the

the eleventh is the

the twelfth is the

the thirteenth is the

the fourteenth is the

the fifteenth is the

the sixteenth is the

the seventeenth is the

the eighteenth is the

cutané irrité, engorgé, enflammé, et cette espèce d'inflammation doit se terminer, par la gangrène. Néanmoins il y a peu d'exemple que cette affection ait été transmise d'une personne à une autre.

Je diviserai cette maladie en trois périodes quoiqu'il arrive quelquefois que la violence des symptômes en confonde l'ordre, pour ainsi dire. Quand, par exemple, cette maladie occasionne la mort dans l'espace de vingt quatre heures.

Le traitement doit être dirigé suivant ces différentes périodes que l'on pourroit peut-être subdiviser. La première est l'invaison de la maladie. La seconde, la formation de l'écaille et le commencement de l'inflammation. La troisième, l'inflammation phlegmoneuse étendue, et le développement surtout des symptômes constitutionnels.

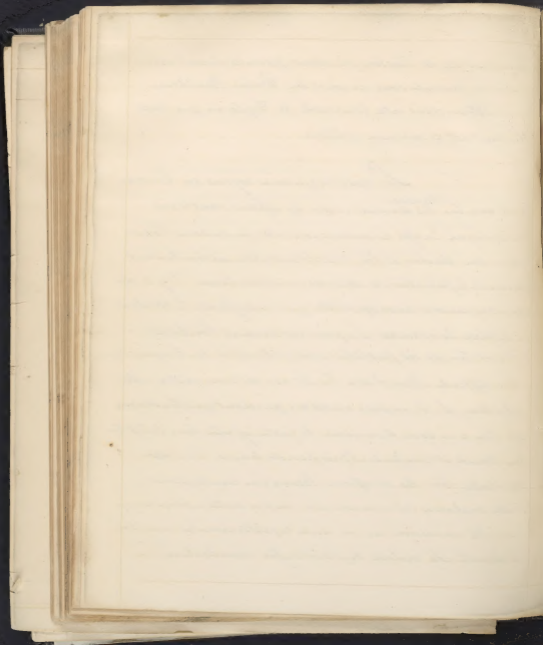
Le traitement sera le sujet de la quatrième partie.

Pour faire voir combien cette affection est redoutable, et mériter notre attention particulière, encore cette maladie est très fréquente en Canada et se montre pernicieuse, je vais faire l'historie



de quelques cas de Charbon qui se sont présentés durant mon éducation médicale sous les soins du Docteur Boabellin, qui a obtenu dans cette Université le Diplôme que tout Étudiant est si désireux d'obtenir.

Le charbon qui nous léguons en Canada, porte avec lui <sup>Étiologie</sup> des douleurs et des symptômes, dont il est accompagné. En effet les douleurs sont celles qui causent l'application d'un Charbon de feu dont la sensation est brûlante et suivie de la formation de vésicules remplies d'eau. Il y a des démangeaisons insupportables, qui induisent le malade à déchirer les vésicules. La peau est aride et brûlante. L'ouverture de ces pustules rend quelquefois le diagnostic très difficile. Mais il sera bientôt aisé de reconnaître cette affection, si le malade résiste au penchant qu'il entraîne, si l'on a le soin de couvrir la partie affectée d'un cataplasme chaud et émollient. Après peu de temps, l'on verra reparaître tous les symptômes locaux qui caractérisent cette maladie, c'est à dire l'on verra l'inflammation plus large au centre, circonscrite par un anneau de petites vésicules, remplies de sérosité. Le malade se plaint aussi d'une douleur —



une seule, ensemble affecte le système entier et surtout  
comme on le remarque, les vaisseaux et système musculaire

L'ensemble des symptômes constatés nous les  
voient cependant le développement de tout cela  
se faire bientôt tout le système sympathique.

La première de ces choses, l'indigestion se manifeste, est suivie  
d'un et surtout, la langue sèche brune et rougeâtre  
brûlée. Il y a toujours de la soif, la digestion se fait  
difficile et, surtout, l'appétit s'altère, et bientôt  
nausées et vomissements, manque de goût  
seule maché nous le dit souvent, se fait. L'altération  
de la muqueuse, l'écoulement et l'écoulement des larmes et  
l'écoulement qui peuvent mettre en évidence le malade  
dont le caractère est tout le dit, l'écoulement.

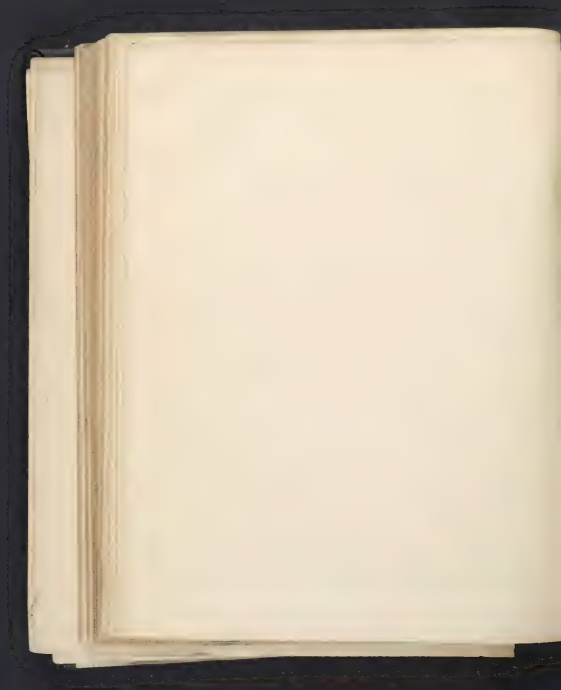
Remarquons en, sur, remarque le caractère que cause  
cette affection, par son développement d'écoulement les  
différents états de cette maladie, dont, par elle se la marche  
en trois périodes.

La première, période, se caractérise par des manifestations  
sans, plus au moins considérables, au point que le malade  
ressent, plus au moins au commencement, que l'écoulement



une tumeur, instantanément s'élève à la surface une petite  
éruption de vésicules miliaires, sont vite résorbées, en  
suite au centre de la tumeur on s'élève une tumeur  
qui se forme en six jours, et qui est le virus d'après  
après vingt quatre heures. Intérieurement le malade  
est frémisseuse sur son agitation, il se agit comme  
sèche, on ne voit à part le vomir, par sécrétion de  
la salive. Mais son attitude, si triste, par l'insolation  
d'une nouvelle vésicule qui, rendue hyaline, est enve-  
lante absorbée par la membrane collaïde, fournit les  
symptômes de la seconde période.

Dans la seconde période les démangeaisons  
devennent plus vives et plus fréquentes. Le malade  
éprouve une sensation brulante sur toute la partie  
affectée d'inflammation. Le malade commence à se lever.  
Il se a formation d'une croûte circonscrite par un cercle  
de petites vésicules qui s'ouvrent. On voit couler de la  
sérosite. Le centre devient brun et est peu sensible  
dans cet endroit. C'est un point cancéreux qui  
s'élève à chaque instant. Un peu de temps tout le système  
s'élève et saignant. C'est la, progressant on commence

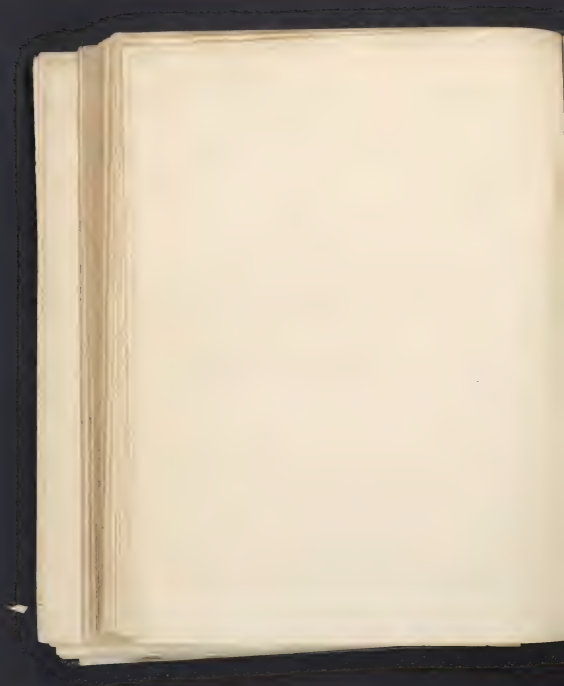


la troisième période on jette les symptômes constitutionnels.

C'est à cette période que paraissent tous les symptômes constitutionnels par l'écoulement des loques, on voit alors l'inflammation se borner de tous les côtés et pénétrer profondément dans le système musculaire. Le ventre gangréneux paroît déprimé, ce qui est dû jerois à l'engorgement et à l'inflammation des parties adhérentes. Lorsque la gangrène pénétre profondément dans le système musculaire, il y a engourdissement dans tout le membre. Le malade souffre du mal de tête, surtout du côté opposé de l'affection, point d'appétit, quelques nausées et vomissement, ce qui est cependant très rare, troubles dans les idées, Stupéur. Le Phacèle, que se voit à chaque instant, détruit tout ce qu'il rencontre. Enfin si le traitement a été mal administré ou que la maladie résiste à tous les moyens qu'on lui oppose, tous les symptômes deviennent si terribles et si compliqués que le malade succombe bientôt. Il semble atteint d'une fièvre étiologique, le pouls est petit et contracté. La langue se noircit, l'excrétion fétide, sensation







à marcher, et débordement dans tout le corps. Et en.  
 Je vis qu'elle étoit affectée de ce que l'on appelle vulgaire-  
 ment mauvais-mau) qui est cette maladie contagieuse  
 des animaux. vers dix heures du même jour elle tombe  
 en convulsions se débat et meurt à onze heures.

Il arrive quelquefois que cette maladie ruine les culti-  
 vateurs du Canada. J'ai vu des propriétaires perdre  
 successivement tous leurs animaux, chevaux vaches  
 et moutons en acheter de nouveaux et avoir le  
 déplaisir de les voir perdre de la même maladie.  
 Quand l'épidémie est dans un troupeau, deux ou  
 trois animaux qui paroissent n'avoir aucun symptôme  
 de maladie sont trouvés morts le matin  
 du jour suivant.

Les animaux morts de cette affection sentent  
 considérablement en peu de temps quelquefois l'odeur  
 est si considérable que le cadavre s'en sent si mal  
 sent l'odeur la plus fétide et la plus infecte. La rate  
 est toujours très-large et dans un état gangrénéux.

Cette affection est interne chez les animaux, l'on n'a  
 pu remarquer le moindre vestige d'affection sur le sys-



Système Vermode.

Les sources sont infectées d'éléments qui sont émis par les fourrages malsains convertis en insectes en satisfaction peuvent être considérés comme les causes prédisposantes. Si cependant l'homme, ou quelques animaux se sont arrêtés en quelque endroit où <sup>ont</sup> été déposés les cadavres d'autres victimes de cette maladie ils sont presque toujours immédiatement atteints de la même affection.

Les propriétaires ont coutume de faire avaler de l'huile à l'animal affecté, mais rarement ils recourent à la saignée. Le plus sûr moyen d'arrêter la contagion, est d'éloigner pour quelque temps les animaux de l'eau et de blanchir avec de la chaux les lieux pour déceler le principe de la lèpre.

Voilà maintenant comment cette maladie est transmise des animaux aux hommes, et en quoi elle diffère.

Le charbon est transmis des animaux aux hommes non seulement par le contact immédiat mais encore par inhalation ou en insérant l'index infecté, qui reprend le contact de quelque animal mort de la maladie ce nous le mentionner. Elle attaque de préférence ceux qui s'exposent à de mauvaises sortes de peaux. Il paraît même que cette affection



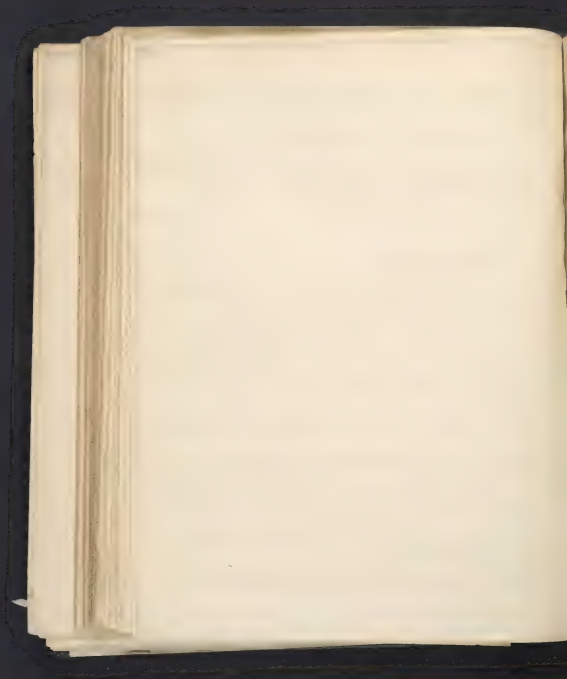
ont été produits, pour avoir porté des souliers faits de ces sortes de peaux, tant puissante et énergique, est le principe d'être dans ce cas le charbon se manifeste toujours aux pieds.

Les lancers sont aussi sujets à contracter cette maladie qui chez ces derniers paraît toujours sur les mains.

Dans ces deux cas, c'est l'effet d'un contact immédiat: la maladie est toujours plus lente dans sa marche et plus aisée à guérir. Quelques auteurs ont prétendu que cette maladie n'est produite que par le contact immédiat. Pour moi, des faits très plausibles, me font faire croire le contraire, et me portent à penser que le charbon est aussi produit par contagion, laquelle produit aussi d'autres maladies, qui sont hors de mon sujet.

Interrogeons ces faits. J'ai vu une femme affectée du charbon seulement en posant ses deux bras sur le bras d'un malade. J'ai suivi la maladie de cette femme, qui a recouvré sa santé assez promptement quoiqu'elle fût beaucoup affectée sur le bras. Cette femme n'avait aucun intérêt et point de plaisir. Je croirais, à toucher un cadavre, qui répandait une très désagréable odeur.

De plus les personnes, qui ont la précaution de

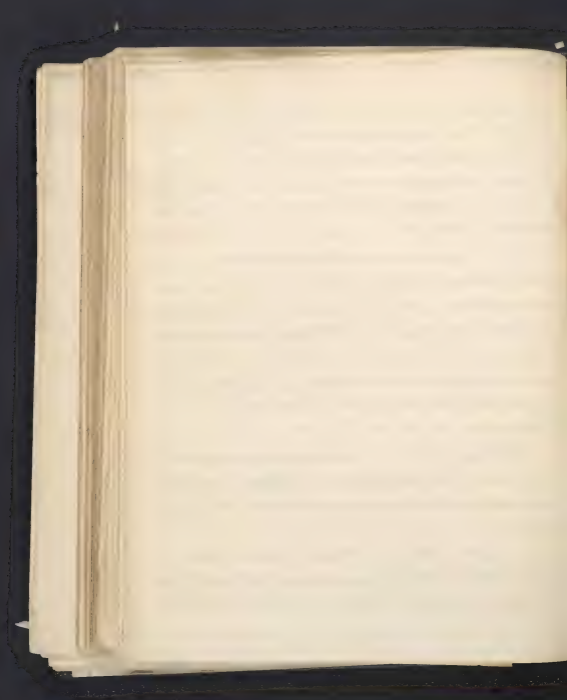


de manger, et le bon ou le mauvais goût avant et après avoir  
 été le lieu de contact. Le charbon se trouve presque toujours  
 de l'effection; c'est l'expérience qui prouve mon assertion.  
 Le Rhume est considéré comme le meilleur préservatif.

Si le charbon n'est produit que par le contact  
 immédiat, je demanderais à ceux qui ne touchent cela, pourquoi  
 cette affection ne se manifesterait-elle pas à l'instant du contact  
 et immédiatement après? Il n'en est rien de même. Cette  
 maladie est comme l'écrouelle, pendant quatre, six et même  
 huit jours suivant l'âge, la constitution et le froid de l'individu.  
 Le lieu de parotide à la main qui prendant  
 toute l'opération, a été en contact direct, l'affection se  
 manifeste sur toute autre partie, comme sur le bras, sur  
 la jambe, sur la cuisse sur le poitrine, &c. &c. &c.

C'est fait, que j'ai eu occasion d'avoir plusieurs fois,  
 moi-même persuadé que non seulement le charbon est l'effet  
 du contact immédiat, mais encore l'effet d'une contagion  
 héréditaire.

Cette maladie peut être transmise d'une  
 personne à une autre. Je pense qu'elle peut l'être, (est l'effet  
 d'une vraie inoculation). L'expérience prouve que tout matière



morbidité, on s'élève introduite dans le système. Terrible, on ab-  
sorbe l'acide est eff. H. est. néanmoins les cas que cette  
affection soit cause de cette manière. En la made, on cette  
affection est si fréquente, j'en ai jamais vu, j'en ai  
mais oui dire que cette maladie eût été transmise d'une  
personne à une autre. J'ai moi-même souvent été exposé  
à contracter cette maladie lorsqu'il me falloit panser les  
malades, et évacuer la sérosité des vésicules, laquelle me coulait  
souvent sur les mains. Jamais j'en ai eu la moindre  
atteinte. J'ai vu cela, c'est parce que le principe de l'élé-  
ment n'est pas aussi pur dans l'affection des hommes,  
que dans celle des animaux. lequel est aisé de remarquer  
en comparant la marche de cette maladie dans le cheval  
et dans l'homme. L'animal ne digère jamais vingt  
quatre heures et même douze sans succomber; Tandis que  
l'homme peut survivre quatre six et même huit jours.

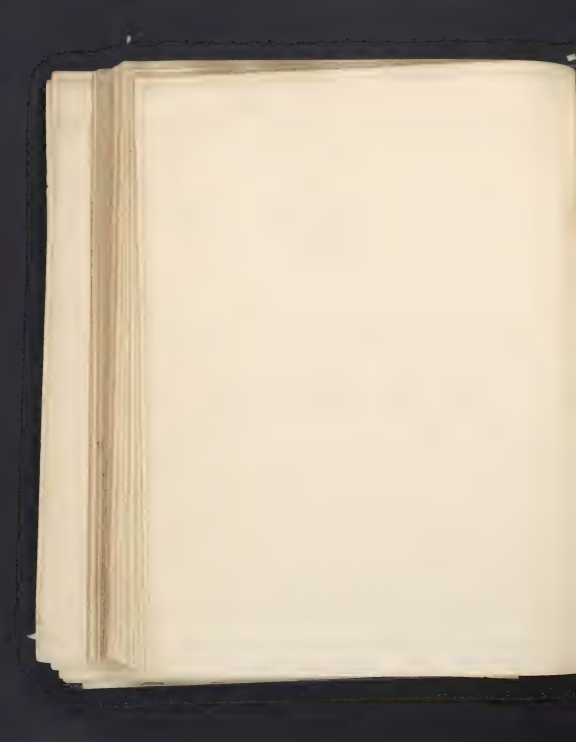
Cette affection comme j'ai déjà mentionné, est  
toujours interne chez les animaux; chez les hommes  
au contraire, elle commencent toujours extérieurement.  
pour s'étendre ensuite dans tout le système, jusqu'à  
l'homme mort de cette maladie, présente après la mort



les mêmes phénomènes, inflant considérablement en très peu de temps, répandant une odeur aussi fétide et aussi infecte qu'elle l'est dans l'animal.

Le Diagnostic est quelquefois difficile et embarrassant surtout au commencement de l'affection, ou à la première période. Il arrive aussi que cette maladie diffère beaucoup localement dans la seconde période. Au lieu de lauxie et du cercle vasculaire il y a quelq. fois des exanthèmes papuleux et spin. ou des plaques t. insensibles qui au p. touchent quelque sensibilité en les pressant entre les doigts, comme une p. ou une touffure de laine. On a vu aussi que l'on trouve en suite. Surtout dans la suite on a <sup>quelque</sup> simple de devin ce symptôme lorsque se manifeste du trouble ment. Dans d'autres cas les vésicules sont sans ordre, ne formant point de régularité mais surtout celles, lorsque la maladie est à fait de grands progrès dans sa marche. Mais on verra qu'il y a une règle circonscrite par de petites vésicules. Dans cette maladie l'inspection du malade sera un grand secours pour faciliter le diagnostic si important dans cette affection.

Quant au pronostic il est toujours fâcheux en lui même car cette maladie cause une mort assurée.



plus ou moins promptement suivant l'âge la constitution  
de l'individu affecté et le siège de la maladie.

Le meilleur tempérament ne peut éviter cette maladie  
qui s'heurte en heure avec morte. Il sera encore plus difficile  
l'affection se trouve dans une personne faible longue en santé  
et avancée en âge. Si l'affection se manifeste sur les stomac  
sur le cou & la tête, le pronostique sera d'autant plus  
désavantageux. Il arrive encore souvent que le malade  
aura plus ou moins retardé à demander du secours ou  
que le traitement aura été bien ou mal dirigé.

Les forces seules de la plus riche nature ne peuvent jamais  
résister à cette affection. C'est ce qui m'a fait avancer plus  
haut que le pronostique est toujours fâcheux. C'est au  
contraire si puissant qu'il faut de toute nécessité retrancher  
ou détruire par quelques moyens pour sauver la personne  
qui en est atteinte. En sachant faire usage des ces moyens  
le pronostique tout fâcheux qu'il est en lui même nous  
promettra d'heureux succès. Répétons encore que tout  
redoutable qu'est le charbon, que le meilleur tempérament  
ne peut surmonter, cede néanmoins aux soins de la médecine  
et de la chirurgie quelquefois même lorsque la maladie

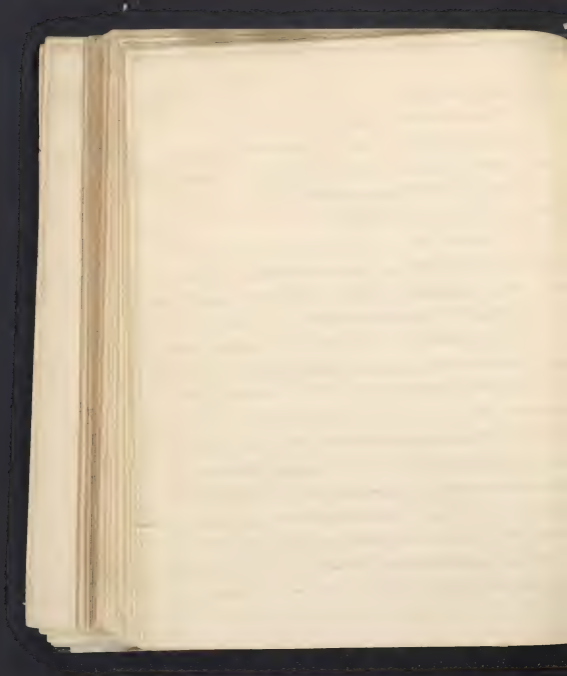


seroit sans esperance.

Pour recapituler les symtomes de cette affection, je vais faire l'histoire de quelques cas de Charbon que j'ai eu occasion de suivre durant le temps de mon etude en Canada, et le traitement qui a ete fait dans les differentes periodes de cette maladie.

Joseph Giron, age de cinquante ans, d'un faible temperament, contracta cette maladie en levant la peau d'un bœuf, qui avoit ete de cette maladie contagieuse des animaux. Il en ressentit l'attaque se signaler six jours apres. Son affection se manifesta en deux endroits, savoir sur le front et sur le bras de l'ambe, l'etait en mil huit cent vingt six le quatrieme de Juin. Il avoit sur le front et sur la Jambe une ariole circonscrite par un cercle de petites vesicules, il y avoit sur ces deux parties beaucoup de de mauveaison et une sensation brulante.

Ce malade se plaignoit beaucoup du mal de tete, point d'appetit, fièvre, langue blanche, soif, insomnie, pouls frequent et dur &c. Ouverture des vesicules, desquelles sortoit de la serosite. Application du Vitriol d'arsenic sur les vesicules ainsi ouvertes. Lavage de toute l'inflammation avec une



Solution de Sulfate de Cuivre, application de charpie humectée  
 de cette solution, recouvert de cataplasmes chauds faits de  
 graine de lin et détreinte bouillie. Pris intérieurement deux  
 grains d'Opium, répétition d'un autre grain aux heures et  
 même après. Le six, vis indifférentes doses pendant le jour.  
 Le cinq, mêmes symptômes que le quatre, même traite-  
 ment continué, les cataplasmes furent changés toutes les  
 deux heures et les lavages de vitriol faits chaque fois.  
 Le six, point de formation de vésicule. l'inflammation  
 un peu diminuée, le centre plus brunnâtre, fièvre, mal  
 de tête. Le 8, point d'application de caustique, lavages  
 affaiblis, au lieu de charpie, pansement avec de l'onguent  
 de Résine, recouvert de cataplasmes, pris le soir une  
 dose de poudre de Dover. Le sept, peu d'amélioration dans  
 tous les symptômes, constipation, administration d'une  
 infusion de sel de saubier et de Sonné. Le huit, l'inflammation  
 considérablement diminuée, l'escharre  
 montre de la disposition à se séparer des parties saines,  
 point de cataplasmes, point de lavage avec le sulfate de Cuivre  
 seulement pansement avec l'onguent de Résine. Le neuf  
 supuration bien établie, quelque fièvre vers le soir, même



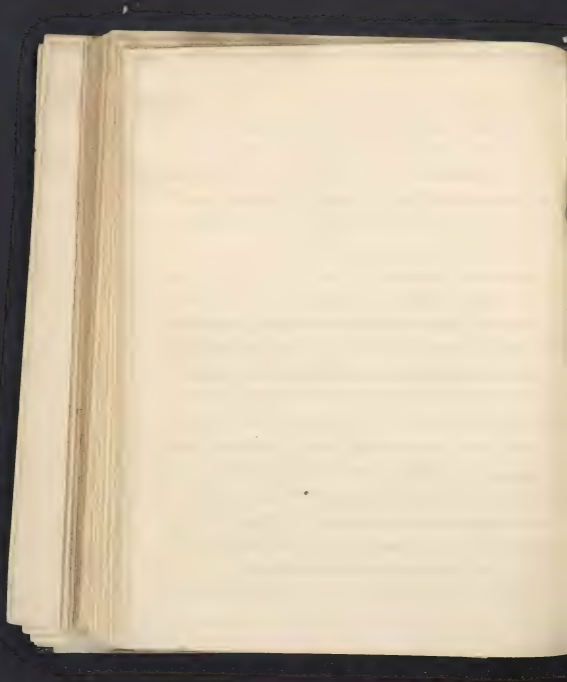
traitement local, une ponde de Dover. L'homme fut guéri avec des préparations salines, deux fois, durant le temps de la suppuration et de la cicatrisation et passa tout ce temps avec le même suçant. Il eu mal à la tête pendant les jours de deux semaines, avec quelque fièvre vers le soir.

Une jeune femme âgée de soixante ans fut atteinte du charbon vers le même temps. Elle demeurait dans le voisinage de Lyon et attribuait ses causes de son affection pour avoir passé près du même bœuf qui avoit causé la maladie de Lyon. Elle demanda le secours deux jours après son attaque, qui étoit sur la partie supérieure de l'avant bras. L'inflammation Plegmonieuse s'étoit déjà beaucoup étendue; un peu de l'écaille comme dans le cas précédent. Il y avoit au centre de l'affection une excroissance de chair, blanche insensible, ayant l'apparence d'une tumeur. Cette femme ressentoit beaucoup de douleurs dans tout le bras de la tumeur, avec une sensation brûlante et un enflèvement douloureux à l'écaille, agitant le bras de la haine de la soif, point de sommeil le nuit avec toute mal de tête surtout des côtés, appasé l'urine blanche par la Libelle &c. Guérison de cette excroissance



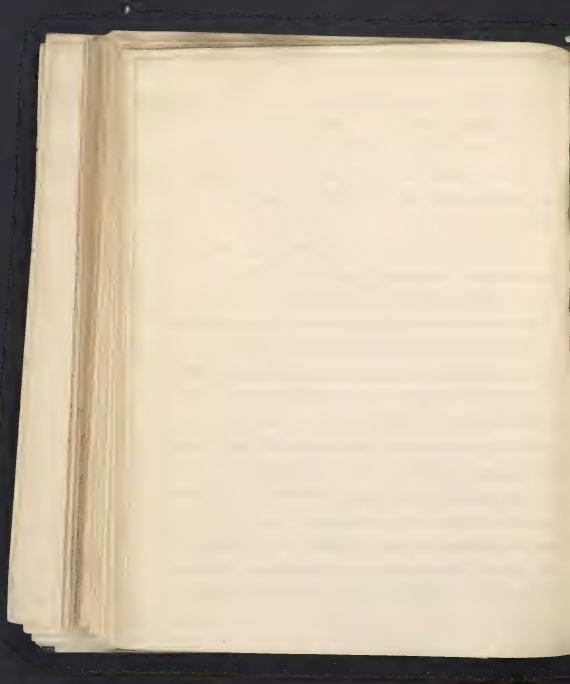
1  
n'ayant une incision horizontale mais un scalpel qui ne cause  
aucune douleur. Application du Stéarate d'argent, lavage avec  
le Vireole bien, cataplasmes chauds sur toute la partie  
affectée. Pris intérieurement sauge, pains de poudre de Toron.  
Herbe graine de Set de. Vibre dans l'espace de vingt  
cinq heures. Le jour suivant nous du excreta blanc  
l'inflammation un peu augmentée, fièvre, mal de tête,  
l'entre resseré. Traitement local continué, pris intérieure-  
ment a suspendre d'intensité mêlée avec du Calomel.  
Le troisième jour amélioration de tous les symptômes,  
point de formation d'excroissance fongueuse, tel esidiot  
est brunâtre et déprimé, fièvre viree lavage avec de  
le tectate de plomb, pansement avec le longuent de  
Resine, couvert d'un large Cataplasme pris intérieure-  
ment un grain et demi d'opium. Le quatrième jour  
commencement de l'état suppurant, peu de fièvre, continua-  
tion de pansement avec l'onguent de Resine jusqu'à  
fin de la guérison, qui fut accomplie en peu de temps.  
Cette femme fut légèrement purgée avec du Calap et de  
la crème de tartre durant la cicatrisation.

Vous voyez, nous dans ces deux cas, que la maladie est



27  
dans la seconde période, est presque toujours vers ce temps  
que les malades appellent au secours, j'y rapporte le His-  
toire d'un troisième cas de charbon légal intéressant  
que j'ai eu occasion de suivre. La maladie avoit déjà  
fait de grands progrès et parussoit même être sans  
espoir.

François Baron âgé de vingt huit ans, ouvrier  
d'un excellent tempérament contracta le charbon en lavant  
le puer d'une vache. Il se sentit affecté six jours après.  
Les douleurs ne l'empêchèrent pas de travailler les deux  
premiers jours de son affection. Mais les jours suivants  
il éprouva tant de douleur qu'il se confiait à toutes les  
personnes qui voulaient le médicamer, Le mal  
empirant, il se fit conduire chez mon Patron, étoit en  
mil huit cent vingt six le quatre de Juillet et le vingtième  
jour de son affection. Cet homme étoit dans une situa-  
tion déplorable lorsqu'il arriva. Il étoit pour ainsi dire  
impatiblé de son existence. Son affection avoit commencé  
sur le côté droit du cou, l'inflammation s'étendoit  
sur tout le Thorax, et sur le bras, le cou étoit con-  
sidérablement enflé et exhalant le virus. Etait...



ne s'agit pas de l'écoulement de l'air par le puits. L'écoulement est  
 très violent, les bruits et les t. sont très supérieures de la  
 hème des pustules dispersées en et en l'infirmité de la  
 et les plus bruyantes et des plus douloureuses. Il avait  
 beaucoup de disposition de la fièvre et de la chaleur et râle  
 et menaçait à tout moment d'être suffoqué, il se plaignait  
 beaucoup du mal de tête, il avait trouble dans ses idées  
 la langue était bruyante, son haleine insupportable, ses  
 yeux et les lèvres sont très rouges, le sang est très  
 noir. Son qui lui fut donné à huit heures du matin fut  
 une copieuse saignée au bras, dans un moment de convulsion  
 car l'inflammation était si considérable qu'elle compromettait  
 la trachée avec danger de l'écoulement de la trachée et de la  
 formation de la trachée. On donna sur chacune, l'écoulement  
 avec une forte solution de sulfate de cuivre, l'écoulement  
 mes aussi chauds que le malade pouvait les endurer. Ses  
 interventions trois grains d'Opium. À dix heures  
 formation de trois nouvelles vésicules de même grandeur  
 que les premières même traitement local, avec d'écoulement  
 traitement d'écoulement à nouveau renouveau les vésicules  
 même traitement deux grains d'Opium. Le malade

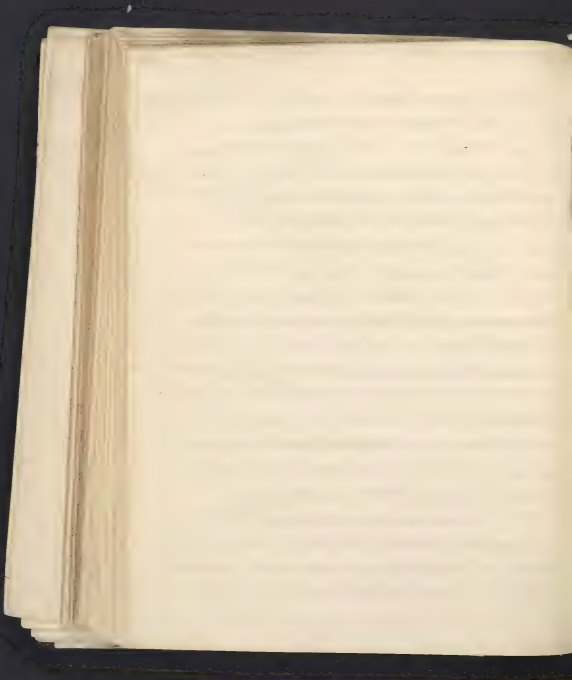


continua tout ce jour de la même manière, le même traitement fut aussi continué. Le malade prit douze grains d'Opium dans l'espace de dix huit heures. Il éprouva beaucoup de faiblesse durant la nuit, qui fit craindre qu'il succomberait. Mais le cinq de juillet au matin, nous eumes le plaisir de voir que notre malade étoit mieux il souffroit moins que la veille, le pouls n'étoit pas aussi dur pas autant d'oppression. Il ne se forma que deux vésicules durant la nuit, pendant laquelle les autres plus mes eurent été changés toutes les deux heures. Ouverture de ces vésicules, application du Vitriol d'argent & l'administration de Rhubarbe et de crème de Tartre pour prévenir la constipation, pris quatre grains d'Opium et du sel de Vitre à petites doses, durant la journée, le soir une poudre de Dover. Le sea inflammation diminuée, mal de tête moindre, point de formation de vésicule sur les vésicules noirâtres. Cataplasmes, lavage avec une solution de sel de Saturne, le malade mange de la soupe avec appétit. Le sept augmentation du mieux peu de fièvre. même traitement local le matin du même jour une dose de Calomel avec du Calomel, le soir une poudre de Dover.



Le huit amélioration de tous les symptômes d'inflammation considérablement diminuée, et commencement de supuration, l'ensemble avec l'onguent de Pézine lavage avec de l'eau et du lait. Le sang s'écoula bien établie, commencement de séparation des parties sphacéleuses, des parties saines, accélération de cette séparation avec une sonde même lavage même traitement. Étant de malade le même jour, dont la guérison était assurée. L'homme fut purgé avec des purgations salines dans le temps de supuration et de cicatrisation, il a recouvré une santé parfaite après trois semaines de traitement. La pauvreté et le danger de sa situation avait été ce malade avait engagé mon Patron à disposer en faveur de ce pauvre malheureux, d'une chambre dans une bonne maison, qui a occupé l'espace de cinq jours, ce qui m'a procuré une belle occasion de me rendre d'une manière des vœux l'effusion de cet homme.

Il peut arriver quelquefois que l'éruption de la séparation de la charnie est palable n'entraînant aucun dommage mortel. Longue, par exemple, une séparation de la charnie, par exemple, par exemple, comme sur



sur les pupilles, les carotides &c. &c. --

Il peut en core arriver dans le temps de cicatrisa-  
tion quelque difformité considerable, que l'on peut toujours  
révenir par un traitement approprié. J'ai vu un  
jeune homme qui au lieu d'une cicatrice régulière, en eut une de  
manière déformée et une ligature du malade. Il faut que le  
médecin s'occupe de la cicatrisation de la plaie, qui dans cette  
maladie doit survenir, employer au contraire les tentes imbu-  
es, pour révenir l'adhésion des lèvres de la cicatrice  
qui quelquefois est très profonde.

Il y a aussi le charbon mortel, qui est toujours  
à craindre et dont même j'ai observé des exemples de  
malades de nos malades. Il est le plus commun, mais  
qui ont été facilement aux premiers secours d'une  
application de castoréum ou de la même substance  
de résine de &c. Il faut toujours se tenir sur ses gardes  
de ces personnes et que le malade et il ne soit com-  
muni.

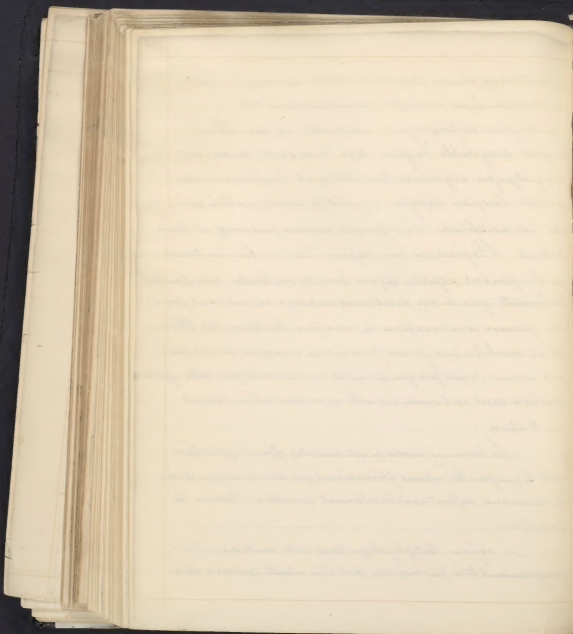
Le traitement a toujours été d'une chose, mais le  
même dans tous les cas qui se sont présentés au Docteur  
Hottelier depuis onze ans. Il a eu la satisfaction de voir



ce traitement suivi des plus heureux succès. Jamais il n'emploie le fer, ou le feu, préférant peut être en prendre plus de temps pour accomplir la cure. Il est toujours désagréable de faire usage de ces sortes de moyens, qui quelquefois augmentent l'irritation et l'inflammation, surtout, lorsqu'on dépasse ce point de démarcation, qui n'est pas aisée à tenir. Je préfère des moyens plus doux et plus certains. L'expérience m'a confirmé les plus heureux succès que l'on pourroit espérer. Je n'ai bon, de me tendre sur d'autres traitements, que si on avoit mis en usage, même on peut être procure une occasion de voir par l'autopsie, des phénomènes morbides, que j'en ai jamais eu occasion de voir par moi-même. Ce n'est pas que les morts occasionnées par cette affection soient bien rares en Canada, lesquelles cependant ont eu recours aux Docteurs.

Les hommes morts de cette maladie offrent après leur mort à peu près les mêmes phénomènes, que l'on remarque dans les animaux, souffrant considérablement, pendant l'odeur la plus fétide.

Le régime antiplogistique dans cette maladie, et même gangreneux et très phlegmoneux, doit être adopté, comme dans



toutes les inflammations. Il doit tendre à diminuer l'activité du système engénéral. C'est pourquoi, il faudra recommander le repos, en se gardant de toute exerceice, soit corporel, soit mental. La diète doit être débilitante. On accomplira cette intention, en usant de peu de nourriture que l'on choisira principalement parmi les végétaux, le lait, le bouilli, le riz. &c. seront les mets les plus appropriés.

Lorsque l'inflammation sera diminuée, ou supprimée, que l'état de suppuration sera bien établi, il sera nécessaire de substituer à cette diète débilitante, une autre nourrissante, on permettra donc de la soupe du bouilli, de la viande, du vin et tout autres. Pourvu, si la situation du malade l'exige.

